

Les "foins" chez nous

Le temps des foins est agréable à tous et surtout aux enfants. C'est probablement de tous les travaux du cultivateur, celui qu'on aime le plus.

Chez nous les "foins" commencent vers la mi-juillet.

De grand matin papa avec sa faux sur l'épaule se dirigeait vers les champs tandis que les petits "gars" nous le suivions apportant chacun une belle fourche neuve.

Armé de sa faux papa attaquait hardiment cet ennemi qui se défendait mollement. Nous, nous suivions par derrière pour aplanir les ondes.

On nous amenait aux champs, mais nous devions être de "service".

Nous aurions bien aimé courir les "fruitages" de belles grosses fraises qui exhalent dans l'air tiède leur odeur délicieuse.

Nous aurions bien aimé courir les "branchailles" la petite Rivière ou il y avait des vilaines de belle grosse truites ou bien encore de courir les "talles" de groseilles piquantes...

Mais nous aidions papa... Pendant les foins maman nous préparait un bon "lunch" pour le midi. De bonne grosse crêpes dorées séparées par des hachures de "sucre du pays" étaient ordinairement ce que nous apportions aux champs.

Midi sonnait... c'était l'heure du repas... La cloche de l'église tintait... c'était l'Angelus... On se découvrait pieusement pour reciter l'Angelus et on dinait sous l'ombrage.

A venir jusqu'ici nous, les enfants, nous n'avions pas trop d'ouvrage mais lorsqu'il s'agissait de serrer le foin, c'est alors que nous étions joyeux.

Papa amenait la "charrette" entre deux rangs des belles grosses "vaillolches". Nous notre ouvrage était de "fouler" Nallez pas croire que "fouler" est une besogne facile... Après chaque voyage nous avions les jambes "mortes".

Lorsque la "charrette" était bien remplie et qu'on ne voyait plus ni les "aridelles niles" "échelettes", papa criait aux "fouleurs" "tenez vous ben" et on avançait dans le grand chemin.

La on "perchait" le voyage et on le "peignait".

Arrivé à la grange, nous montions "fouler" sur la "tasserie".

Cependant nous ne foulions pas seulement avec les pieds, les culbutes les roulades étaient permises.

Tant que durent les foins c'est le même plaisir... Je dis plaisir car "les foins" pour les enfants sont un plaisir.

Hélas ! pour la plus part de nous, tous ces plaisirs, toutes ces joies, toutes ces réjouissances, n'existent plus qu'à titre de souvenirs.

Cependant en parcourant nos campagnes canadiennes françaises, mes pieds foulent encore ces prairies chères où mon enfance à pris des ébats si joyeux.

JEAN DU CANADA.
St-Honoré.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence, seigneur la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Cultivateurs lisez
Le Madawaska

Un conte vrai

Ce n'était pas le jour, ce n'était pas encore la nuit, c'était l'aube où les fleurs repaient leurs corolles et où les oiseaux et les enfants s'en vont dormir dans leur nid.

Ce soir-là, dans une modeste habitation de la rue X, blondinet et blondinette, de trois à huit ans, ne voulaient pas quitter la chambre de grand-mère avant qu'elle leur eût conté la triste aventure du Chaperon Rouge. L'aïeule à leur avait promis—ils se le rappelaient bien—et pour cela ils avaient été sages tout un jour. Maintenant pas de crédit : la sagesse, disaient les petits, doit se payer au comptant.

"Vite vite" bonne-maman, parlez-nous des ogres, des loups, des géants. Il y en a-t-il encore qui se mettent à la place des grands-mères pour mieux dévorer les Chaperons Rouges ? Oh ! dites : nous vous aimons bien et nous serons encore sages, ferez les benjamins en enlaçant de leurs bras de satin la tête ennuagée de l'aïeule.

Ne s'étonnez pas de vos caresses, charmantes diplomates, dit cette dernière, on ajustant ses lunettes signe chez elle, que la pression de venait plus forte que la résistance. Les petits le comprirent ; il se fit un grand silence et la narratrice commença.

"Tous les mangeurs d'enfants ne sont pas morts. Je connais un pays où malheureusement les loups ont pris la place, non de la grand-mère comme la fable, mais du papa et de la maman pour mieux dévorer les bambins.

—Ont-ils des grandes dents comme dans les contes bleus ? demandait le noble auditoire, tout effrayé.

—Oui mais ils ont bien soin de les cacher. Leurs paroles sont si jolies d'abord ; puis de temps en temps s'échappent secrètement de leurs mâchoires, un venin qui a le triste pouvoir d'endormir les pères et les mères qui les écoutent. Alors les pauvres petits deviennent la proie des loups et des vautours.

—Et on les tue ? On les croque ? firent les marmots la bouche ouverte, les yeux dilatés, la respiration haletante.

—Certainement, mais pas comme le faisaient les ogres de jadis. Ce x-ci buvaient le sang, déchiraient la chair ; ceux d'aujourd'hui mille fois plus traités, en veulent à l'âme blanche de l'enfant parce qu'elle ressemble aux anges. Je vous l'ai dit, c'est la France.

—Le pays des grands grands pères ?

—Ne m'interrompez pas. C'est la France qui a découvert notre beau pays, c'est elle qui a planté la croix sur les rives du St Laurent c'est elle encore qui a envoyé aux quatre coins du monde des missionnaires prêcher le règne du bon Dieu. L'enfer frémit de rage et l'absolu de la perdre. Satan y envoia une députation de démons à face humaine qui lancèrent partout sur le sol de nos aïeux le poison de leurs paroles et de leurs écrits. Alors les Français s'hypnotisèrent si bien qu'ils dormirent à peu près tous, et pendant ce sommeil, les loups, enlevèrent des écoles, le Christ, les religieux et les religieuses pour les remplacer par des chimpanzés. Immédiatement ceux-ci jetèrent de la loue au front des chérubins de votre âge, et leurs défendirent de ne plus jamais regarder le bon ciel. Et quand la France se réveilla, à demi, la plupart des petits anges de jadis étaient métamorphosés en ogres ou en ânes.

—Oh bonne maman ! nous avons peur ! Peut-il en venir ici, en Canada, le "méchant loup" ?

—Malheureusement plusieurs sont passés dans le pays. Ils ont établi le centre de leur caravage dans une de nos grandes villes. De là, ils guettent les petits Canadiens. Gare aux parents s'ils s'endorment devant le brillant mirage que les monstres font miroiter à leurs yeux !

L'âme des chers enfants sera sans pitié ensermé dans un triangle de fer.

—Oh ! ne dormez pas, vous grand-mère, et cachez-nous bien s'ils viennent ici, s'écarteront les blondinets en enveloppant leur tête d'ange dans le tablier de l'aïeule nous ne voulons pas être changés en ogres.

—Ne craignez pas ; ni votre père, ni votre mère, ne céderont leur place à ces dévoreurs d'âmes. On veille sur vous avec amour et intelligence. Malheur aux loups, si les sentinelles placées sur les hauteurs de l'Eglise voient poindre leur museau !

—Maintenant il est tard, les fleurs et les oiseaux dorment dans leur nid de feuillage, les étoiles, dans leurs nids de flamme, rêvant au bon Dieu ; vous, chers enfants, regagnez vos lits blancs ; ne craignez pas, vos anges gardiens vous couvriront de leurs ailes.

Ce soir-là les petits s'endormirent avec cette prière sur les lèvres : "Bons anges, à qui grand-mère nous a confiés éloignez de nous les monstres de la bas et protégez nos petits cousins de France."



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 400 p. m. vendredi, le 21 août 1917, des soumissions pour la construction d'un prolongement et des réparations au bris-lames de la Negro-Pont N.-B., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots : "Soumission pour prolongement et réparations au bris-lames de la Negro-Pont, St-Jean, N.-B."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district à St-Jean N.-B. ; Halifax, N.-E. ; édifice Shakespeare, Montréal, P. Q. ; édifice Equity, Toronto, Ont.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leur occupation, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à 15% pour cent du montant de la soumission fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront restitués.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque, accepté, pour la somme de \$50.00, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 30 juillet 1917.
N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Sourire Velouté

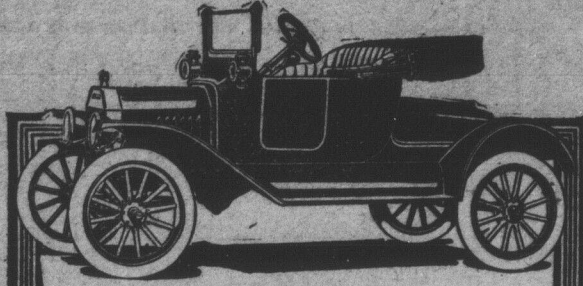
Le dernier numéro du "PASSE-TEMPS" (584) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. La Vision de sainte Madeleine, légende de l'Assomption.
2. Vive et Mourir Français, chant patriotique canadien.
3. Ohé ! la lune, barcarolle par Henri Miro.
4. L'Orage, vieille chanson reconstituée.
5. Sourire Velouté, morceau facile pour le piano.
6. L'alliance Nationale, marche pour le piano.
7. Chanson de man zelle Margot, chanson comique de Désaugiers.
8. Tu es si jolie, romance par Charles Tanguy.

Aussi : Courrier des Amateurs de théâtre.

Le troisième acte, monologue comique.

En vente partout 5 sous le numéro ; par la maille 10 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50 ; États-Unis, \$2.00. Adresse : LE PASSE-TEMPS, 16 Craig-Est, Montréal.



"MADE IN CANADA"

ACHETEZ une FORD A VOTRE FEMME

La Ford est aussi facile à opérer qu'un poêle à cuisine. Des mille et des mille femmes et filles mènent la FORD pour aller au magasin, pour faire des visites, pour aller au théâtre, pour mener les enfants à l'école, pour voyager à la campagne. Vous ne pouvez pas faire un cadeau à votre femme qui sera plus apprécié que ce char moderne que l'on rencontre partout grâce à sa supériorité.



Avis aux Fumeurs

Monsieur,

Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception d'une piastra d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire :

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché d'un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

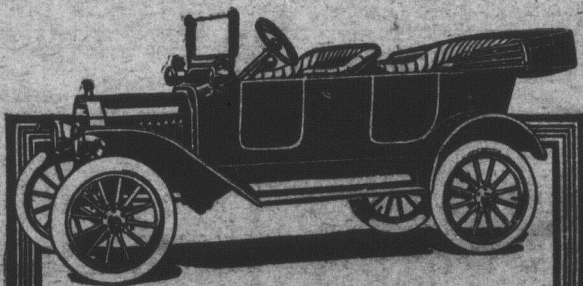
Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
— P. Qué.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



"MADE IN CANADA"

GARAGE FORD

Rue Victoria, EDMUNDSTON

Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour l'Auto Ford. Toutes les parties, toutes les huiles nécessaires, et si vous avez à faire faire des réparations à votre auto, le tout sera fait avec vitesse et vous donnera pleine et entière satisfaction.

J'ai toujours à la disposition du public des chars de seconde main à des conditions faciles. J'échangerai aussi des chars neufs pour des chars de seconde main pour lesquels j'allouerai les meilleurs prix.

N'oubliez pas l'endroit : Rue VICTORIA.

D. M. Martin, Pro.

Agent pour le Comté de Madawaska



A VENDRE

Un terrain situé sur la rue Victoria, de 4 arpents de profondeur sur 15 arpents de longueur. Très près de la stations du Témiscouata et de la manufacture de papier et dans les limites de la ville.

Pour autres informations s'adresser à

PAUL HEBERT,
Edmundston N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser-ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

ON DEMANDE

Une bonne servante pour faire l'ordinaire d'une maison privée, excepté le lavage.

S'adresser chez,

JOSEPH DAVID,
Edmundston, N. B.

Un homme amahilé par sa femme est plus pitoyable qu'un homme nul.

A Vendre

Une maison sur la rue St François avec magasin, à vendre ou à louer.

Une autre maison sur la rue Rice à vendre.

J'ai aussi un aménagement complet de maison à vendre à prix modéré.

S'adresser à

Mde NARCISSE MARQUIS,
Edmundston N. B.